



NOTE DE RECHERCHE



Marché Kampala (Photo par : Lora Forsythe)

Aller au-delà des systèmes alimentaires industrialisés pour bâtir un avenir juste et résilient

Auteures : Fiorella Picchioni, June Y. T. Po et Lora Forsythe

La réflexion sur les systèmes alimentaires n'aborde généralement pas les questions relatives aux inégalités dans le monde du travail et dans la répartition du pouvoir. Pour s'attaquer aux inégalités et renforcer les actions nécessaires à la mise en place de systèmes alimentaires justes et résilients, une approche holistique centrée sur les relations de travail et d'assistance est proposée.

ENJEUX

La pandémie a démontré à quel point les systèmes alimentaires reposent sur une force de travail impayée ou sous-payée, exploitée et invisible. Bien que leur statut ait été considéré comme "essentiel", les travailleuses et travailleurs mal payés de l'agriculture et du secteur alimentaire, qui proviennent de façon disproportionnée de groupes à faible revenu, genrés et racisés, ont continué de recevoir un traitement discriminatoire en tant que force de travail renouvelable

PRINCIPALES CONSTATATIONS

- L'approche des systèmes alimentaires durables (HLPE, 2020) est une avancée importante par rapport aux discours dominants précédents, mais elle demeure apolitique et ne tient pas compte des inégalités du monde du travail et des structures du pouvoir.
- Les discours dominants sur les systèmes agroalimentaires traitent les relations inéquitables en matière de travail, de genre et d'assistance seulement lorsqu'elles ont un lien avec l'augmentation de la production alimentaire. Les enjeux structurels liés à un accès inégal à la nourriture ne sont pas reconnus.
- Les politiques dictées d'en haut et les interventions indépendantes n'ont pas réussi à répondre aux défaillances des systèmes alimentaires locaux ni aux revendications des groupes de base de la société civile. Ces revendications devraient être au cœur des politiques visant la transformation des systèmes alimentaires.

(Stevano et al., 2020). Alors que les cas et les morts dus à la COVID-19 sont fréquemment rapportés, les politiques publiques n'ont pas pris en compte adéquatement les risques et les impacts découlant de ces inégalités structurelles. Ainsi, les travailleuses et travailleurs saisonniers étrangers de par le monde ont été empêchés de franchir les frontières pour effectuer du travail agricole (FAO, 2020) et, plus fréquemment dans les pays du Sud, les vendeurs de nourriture ambulants et ceux des marchés ont été forcés de se relocaliser afin de minimiser la transmission de la maladie (De Lovie, 2020). À nouveau, on n'agit que minimalement pour trouver une solution à l'inégalité dans les systèmes alimentaires, pour renforcer la résilience et réduire les risques en vue des chocs à venir. Une approche centrée sur la justice sociale et l'économie collective, à travers le prisme du travail et de l'assistance, permet aux responsables de tenir compte des liens entre le niveau national et le niveau individuel et des impacts qui surviennent en cascade au sein du système agroalimentaire et bien au-delà.

À cette fin, les chercheuses Fiorella Picchioni, June Po et Lora Forsythe de l'Institut des ressources nationales de l'Université de Greenwich adoptent une approche intégrée recourant à la reproduction sociale (l'analyse du travail reproductif et productif générationnel qui soutient les sociétés (Bakker, 2007)) et à la géographie de l'assistance (une vision éthique et juste socialement de la relation entre les individus, l'espace et l'assistance en fonction d'échelles spatiales variées (Milligan et al., 2007; Lawson, 2007)). En s'appuyant sur l'expérience des marchés alimentaires au Nigéria, elles invitent les chercheuses et les chercheurs qui étudient les systèmes alimentaires et les politiques qui s'y rattachent à regarder sous un angle nouveau les relations de travail et la gestion collective inéquitables.

PRINCIPALES CONSTATATIONS

L'approche des systèmes alimentaires durables (HLPE, 2020) est une avancée importante par rapport aux discours dominants précédents, mais elle demeure un cadre apolitique qui ne tient pas compte des inégalités en matière de travail et de structures de pouvoir.

L'approche principale des systèmes alimentaires demeure silencieuse sur les déséquilibres du commerce international, sur la financiarisation des chaînes de valeur alimentaires et sur les mauvaises conditions de travail. Dans une large mesure, certaines solutions qui ont été proposées dérivant de cette

approche vont vraisemblablement perpétuer les mêmes problèmes politiques et économiques responsables des crises socioéconomiques actuelles. Les mesures de confinement imposées pour limiter la propagation de la COVID-19, par exemple, mises en oeuvre sans filets de sécurité sociale et sans soutien à l'emploi adéquats, ont probablement creusé les inégalités économiques et limité l'accès à la nourriture et à une alimentation nutritive (Picchioni, Goulao et Roberfroid, n.d.).

Les discours dominants sur les systèmes agroalimentaires traitent des relations inéquitables de travail, de genre et d'assistance seulement lorsqu'elles sont en lien avec l'augmentation de la production. Ils n'abordent pas les enjeux liés à l'accès inéquitable à la nourriture.

Cela signifie que les questions du travail, du genre et de l'assistance ne sont considérées que lorsqu'elles sont favorables à la productivité agricole et aux résultats nutritionnels ; elles ne sont pas reliées à la justice ou à l'injustice en soi. Cette approche demeure ambiguë concernant les mauvaises conditions de travail et l'oppression. Par conséquent, lorsque l'inégalité n'est pas prise en compte fondamentalement dans la planification des systèmes alimentaires et dans l'élaboration des politiques, les gains économiques sont inévitablement priorisés par rapport aux conséquences sociétales. Une approche intégrée qui met l'accent sur les interactions entre le travail et l'assistance dans les systèmes alimentaires relie les processus de production alimentaire aux individus qui produisent la nourriture dans les chaînes de valeur alimentaires. Essentiellement, cette approche démontre comment les travailleuses et les travailleurs des systèmes alimentaires subviennent à leurs besoins et à ceux de leurs foyers et comment les inégalités et les relations socioéconomiques façonnent leurs conditions de vie.

Les politiques dictées d'en haut et les interventions indépendantes n'ont pas réussi à répondre aux défaillances des systèmes alimentaires locaux ni aux revendications des groupes de base de la société civile. Ces revendications devraient être au coeur des politiques visant la transformation des systèmes alimentaires.

Les politiques dictées d'en haut et les interventions indépendantes risquent de creuser les inégalités de

genre, de race et globales. Partout dans le monde, les marchés alimentaires ont été sévèrement perturbés par les mesures pour contenir la COVID-19. Dans certains contextes, la violence a surgi dans les marchés et s'est amplifiée avec les mesures répressives visant à contrôler les individus et les déplacements. Les marchés ne sont pas seulement des endroits où l'on échange de la nourriture, mais aussi de riches réseaux d'assistance. Les associations dans le domaine de la production, de la préparation et du commerce de produits alimentaires dans le sud du Nigéria font office de réseaux vigilants, adaptables et respectueux, qui fournissent du support financier, de l'aide et du soutien social. La fluidité et la réactivité des services alimentaires à Lagos sont le reflet d'une riche tradition d'activisme social féminin, qui a joué un rôle de catalyseur dans l'organisation de la contestation contre les responsables de l'oppression. Les revendications et les actions issues de la base devraient être au cœur des politiques de transformation des systèmes alimentaires.

RÉFLEXIONS STRATÉGIQUES

La crise de la COVID-19 a démontré l'importance de politiques publiques fortes, basées sur l'équité et le bien-être des personnes. Après des décennies de pensée néolibérale à courte vue, la pandémie a rendu les politiques d'austérité impossibles à défendre (Mazzucato et Kattel, 2020) et les appels à l'allègement et à la restructuration de la dette se sont multipliés (Ghosh, 2020).

Les problèmes complexes des systèmes alimentaires nécessitent des interventions multisectorielles qui soutiennent toutes les travailleuses et tous les travailleurs

Les interventions qui visent à trouver des solutions individualisées et qui ne prennent pas en considération les enjeux systémiques (conditions de vie, manque de terres et d'autres ressources productives) auront un impact limité. Le travail invisible non payé ou sous-payé dans les systèmes alimentaires et les milieux d'assistance a joué un rôle central pendant la crise. Il est indubitable que les États doivent investir dans des systèmes dispensant des soins de santé et des services sociaux qui fonctionnent bien et renforcer la législation pour protéger la syndicalisation et les conditions de vie des travailleuses et travailleurs précaires et à faible revenu. Comme la pandémie l'a prouvé, sans ces mécanismes de soutien essentiels, un grand nombre de systèmes alimentaires auraient échoué.

On devrait intensifier l'appui donné à des partenariats avec des plateformes multipartites ayant une approche du bas vers le haut dans l'élaboration et la mise en oeuvre d'un ensemble de politiques tenant compte de la spécificité contextuelle

Dans la prise de décision en matière de politique publique, une approche unique ne convient pas. Les espaces politiques menés par la société civile sont essentiels pour fournir des conseils et trouver des solutions adaptées à chaque contexte. Ces espaces peuvent aussi scruter les normes sociales et environnementales ainsi que les normes du travail dans les systèmes alimentaires et fournir du soutien lorsque les États sont incapables de le faire eux-mêmes ou lorsqu'ils le font mal. Par conséquent, il est fondamental d'encourager et de travailler de concert avec ces plateformes pour le développement d'actions et la planification des systèmes alimentaires. Les actions collectives locales dans les mouvements alimentaires ainsi que la solidarité de toutes les régions géographiques sont les fondements sur lesquels modeler des systèmes alimentaires résilients et bienveillants.

Références :

- Bakker, Isabella. 2007. "Social Reproduction and the Constitution of a Gendered Political Economy." *New Political Economy*. Routledge . (DOI: <https://doi.org/10.1080/13563460701661561>).
- FAO. 2020. "Migrant Workers and the COVID-19 Pandemic." Rome (Italy). (DOI: <https://doi.org/10.4060/ca8559en>).
- Ghosh, Jayati. 2020. "COVID-19 Is the IMF's Chance for Redemption." Project Syndicate. 2020. www.project-syndicate.org/commentary/how-imf-can-lead-global-covid19-response-by-jayati-ghosh-2020-04.
- HLPE. 2020. "Food Security and Nutrition: Building a Global Narrative towards 2030." High Level Panel of Experts, 112. <http://www.fao.org/3/ca9731en/ca9731en.pdf>.
- Lawson, Victoria. 2007. "Geographies of Care and Responsibility." *Annals of the Association of American Geographers*. John Wiley & Sons, Ltd. (DOI: <https://doi.org/10.1111/j.1467-8306.2007.00520.x>).
- Lovie, De. 2020. "Life in Kampala under Lockdown." LSE Blog Series-Africa at LES. 2020. <https://blogs.lse.ac.uk/africaatlse/2020/05/13/life-in-kampala-uganda-under-lockdown-photo/>.

Mazzucato, Mariana, and Rainer Kattel. 2020. "COVID-19 and Public-Sector Capacity." *Oxford Review of Economic Policy* 36 (Supplement_1): S256–69. (DOI: <https://doi.org/10.1093/oxrep/gra031>).

Milligan, Christine, Sarah Atkinson, Mark Skinner, and Janine Wiles. 2007. "Geographies of care: A commentary." *New Zealand Geographer* 63: 135-140. (DOI: <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/j.1745-7939.2007.00101.x>).

Picchioni, Fiorella, Luis F. Goulao, and Dominique Roberfroid. n.d. "The Impact of COVID-19 on Diet Quality, Food Security and Nutrition in Low and Middle Income Countries: A Systematic Review of the Evidence." *Clinical Nutrition*.

Stevano, Sara, Rosimina Ali, and Merle Jamieson. 2020. "Essential for What? A Global Social Reproduction View on the Re-Organisation of Work during the COVID-19 Pandemic." *Canadian Journal of Development Studies* 42 (1–2): 1–22. (DOI: <https://doi.org/10.1080/02255189.2020.1834362>).

La présente note de recherche a été écrite par Picchioni, F., Po, J. Y. T., and L., Forsythe s'appuie sur les principales constatations tirées de l'article de revue suivant :

Picchioni, F., Po, J. Y. T., and L., Forsythe. 2021. "Strengthening resilience in response to COVID-19: a call to integrate social reproduction in sustainable food systems." *Canadian Journal of Development Studies*. 42:1-2: 28-36. (DOI: <https://doi.org/10.1080/02255189.2020.1858761>).

Citation :

Picchioni, F., Po, J. Y. T., and L., Forsythe. 2021. "Moving beyond productivism and instrumental arguments to increase food systems resilience" *CJDS Policy Brief Series*. *Canadian Journal of Development Studies*, Canada.

La présente note de recherche a été réalisée à l'aide du soutien financier du gouvernement du Canada fourni par l'entremise d'Affaires mondiales Canada et de l'Association canadienne d'études du développement international. Le contenu de cette publication ne reflète d'aucune façon les politiques ou la position officielle d'Affaires mondiales Canada. L'exactitude de l'information et des commentaires engagent uniquement la responsabilité des auteures. Veuillez noter que certaines ressources citées dans cette note de recherche peuvent ne pas exister dans les deux langues officielles.

NOS PARTENAIRES



Global Affairs
Canada

Affaires mondiales
Canada

